

AQVITANIA

TOME 19

2003

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,

du Centre National de la Recherche Scientifique,

de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

SOMMAIRE

| | |
|--|-----|
| S. RIUNÉ-LACABE, A. COLIN, Bergerac, Le Therme : deux fosses du début du 1 ^{er} âge du Fer en Dordogne | 5 |
| J. GORROCHATEGUI, Las placas votivas de plata de origen aquitano halladas en Hagenbach (Renania-Palatinado, Alemania) | 25 |
| A. BEYRIE, D. GALOP, F. MONNA, V. MOUGIN, La métallurgie du fer au Pays Basque durant l'Antiquité. État des connaissances dans la vallée de Baigorri (Pyrénées-Atlantiques) | 49 |
| G. FABRE, Inscription et sculptures à caractère religieux d'époque romaine découvertes à <i>Iluro</i> (Oloron, Pyrénées-Atlantiques) | 67 |
| A. BARBET, AVEC LA COLLABORATION DE C. GIRARDY-CAILLAT, J.-P. BOST, Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone I - Les peintures en place | 81 |
| D. SCHAAD, J.-L. SCHENCK-DAVID, Le camp militaire romain de Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne) : nouvelles données | 127 |
| A. BOUET, J.-L. TOBIE, Les thermes d' <i>Imus Pyrenaeus</i> (Saint-Jean-le-Vieux, Pyrénées-Atlantiques) | 155 |
| J.-L. BOUDARTCHOUK, AVEC LA COLLABORATION DE S. BACH, L. GRIMBERT, I. RODET-BELARBI, F. VEYSSIÈRE, La <i>villa</i> rustique de Larajadé (Auch, Gers), un petit établissement rural aux portes d' <i>Augusta Auscorum</i> : l'approche archéologique | 181 |
| A. BERDOY, Maisons fortes des vallées béarnaises (XII ^e -XIV ^e siècles) | 221 |

| | |
|--|-----|
| J.-L. SCHENCK-DAVID, Démêler le vrai du faux : un peu de nouveau sur l'évolution du site de Saint-Just à Valcabrière (Haute-Garonne) | 253 |
|--|-----|

| | |
|--|-----|
| C. LACOMBE, De la <i>Tour de la Vizonne</i> à la <i>Tour de Vésone</i> . Réflexions autour d'un toponyme et de l'histoire médiévale et moderne d'un monument antique | 267 |
|--|-----|

NOTES

| | |
|---|-----|
| K. ROBIN, C. SOYER, Un fragment d'anse de bassin étrusque découvert à Barzan (Charente-Maritime) | 285 |
|---|-----|

| | |
|---|-----|
| W. MIGEON, AVEC LA COLLABORATION DE A. ZIEGLÉ, Nouveaux blocs inscrits ou décorés dans le rempart antique de Bordeaux | 291 |
|---|-----|

| | |
|---|-----|
| J.-L. SCHENCK-DAVID, Une inscription funéraire récemment découverte à Tourman (Gers) | 301 |
|---|-----|

CHRONIQUE

| | |
|--|-----|
| A. COLIN, Recherches récentes sur l'âge de Fer dans le Sud-Ouest de la France, d'après la bibliographie des années 1995-2001 | 313 |
|--|-----|

MAÎTRISES

| | |
|---|-----|
| S. DUCONGÉ, Les poteries du II ^e âge du Fer de la grotte des Perrats à Agris (Charente). Apport à l'interprétation des occupations du site au cours de La Tène | 329 |
| J. HÉNIQUE, Occupation du sol en moyenne vallée de la Garonne pendant l'Antiquité. Incidences du milieu naturel et des voies de communication sur les modalités d'implantation des établissements ruraux | 331 |
| P. BOITEL, L'occupation gallo-romaine des campagnes de la moyenne vallées de la Vère | 334 |
| L. DAVERAT, Les voies antiques entre Charente et Garonne | 336 |
| J. ATKIN, Une contribution de l'archéologie navale à l'étude des ports atlantiques européens de l'Antiquité au Moyen Age : le réemploi d'éléments de bateaux dans les structures portuaires | 339 |
| S. MONCOURT, L'occupation funéraire des habitats ruraux gallo-romains du bassin de l'Adour et du département du Gers durant la période médiévale (Hautes-Pyrénées, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Gers) | 341 |
| L. BONNEAU, Les prieurés de l'abbaye de la Sauve-Majeure dans l'Entre-deux-Mers bordelais | 343 |

Mâitrises

Pauline Boitel

Mémoire de maîtrise d'Archéologie
sous la direction du Professeur
Robert Sablayrolles, Université de
Toulouse-Le-Mirail, 2003.

L'occupation gallo-romaine des campagnes de la moyenne vallée de la Vère

La Vère est une très petite rivière qui coule au nord-ouest du département du Tarn, sur le territoire de l'antique cité des Rutènes. Une portion de sa moyenne vallée, sur le canton de Castelnau-de-Montmiral, a fait en partie l'objet d'une prospection systématique. L'importante documentation collectée (données diverses et mobilier archéologique) a été entièrement enregistrée avec le système d'information archéologique (S.I.A.) ArchéoDATA. Elle permet d'esquisser une brève synthèse sur les formes et la chronologie de l'occupation du sol reconnues sur le secteur.

La prospection a mis en évidence l'existence de nombreux établissements ruraux indigènes dès avant le changement d'ère. La dispersion de l'habitat, plus généralement considérée comme caractéristique de la romanisation à partir du I^{er} siècle de notre ère, semble donc être plus ancienne. Ces établissements ruraux, sans doute à vocation agricole, attestent une mise en valeur

précoce du terroir. Ils sont ensuite abandonnés ou reconstruits et romanisés vers le changement d'ère, ou dans le courant du I^{er} siècle.

Parallèlement, dès le changement d'ère et comme partout en Gaule, s'amorce un fort mouvement de création de sites d'occupation qui va, semble-t-il, durer tout le I^{er} siècle. Ces habitats à vocation agricole humanisent fortement le paysage, même s'ils semblent avoir soigneusement évité les secteurs aux sols trop pauvres. C'est le système d'exploitation de type ferme, donc de la petite et moyenne propriété, qui s'impose ici. On ne connaît, en effet, qu'un seul site de *villa* sur la zone étudiée. Cette quasi-absence du système agricole domanial est une des caractéristiques majeures de ce secteur. Le pays semble donc largement tourné vers une économie vivrière traditionnelle, bien éloignée de l'économie de marché développée durant la période de l'Empire romain. Cette caractéristique semble cependant locale et il ne faudrait pas l'étendre aux environs

de la zone étudiée, en particulier à la vallée du Tarn qui doit présenter des formes d'occupation plus classiques. C'est sans doute principalement la situation du secteur, à l'écart de toute voie importante de communication, qui explique ce "profil d'occupation".

Ces fermes modestes qui dominent le paysage sont parfois composées de deux à cinq noyaux, sans que l'on puisse assurer qu'il s'agit de hameaux. Huit fermes sur les trente et une répertoriées illustrent cette forme particulière. Ces structures d'habitat et les techniques de construction utilisées trahissent peut-être la persistance d'un fond indigène, même si la culture matérielle paraît tout à fait romaine. Les très petits sites, dits "à tuiles", qu'on interprète souvent comme des annexes agricoles, sont peu nombreux : sans doute les domaines, tous de taille plus ou moins réduite, n'en avaient-ils pas besoin. Les statuts juridiques des fermes restent mystérieux, même s'il paraît plus probable qu'il s'agisse de petites propriétés libres, qui ont éclos et se sont dispersées massivement dans le contexte de stabilité politique de la *pax romana* et de développement économique de la Gaule.

Dans le courant du II^e siècle, beaucoup de ces fermes sont abandonnées et l'on s'interroge sur le devenir des habitants de ces sites. Notre connaissance de l'habitat rural des siècles suivants est bien maigre et cette indigence des données semble correspondre à la réalité du peuplement. La "crise du III^e siècle" semble avoir durement affecté le secteur. Cependant, la médiocre connaissance des marqueurs chronologiques de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age peut aussi accroître cette impression, difficile à accepter par ailleurs, de vide dans l'occupation du territoire étudié : au III^e siècle disparaissent les dernières fermes et la campagne paraît déserte.

Puis, la seule occupation connue aux IV^e et V^e siècles est l'unique *villa* répertoriée. La transition avec le haut Moyen Age est donc insaisissable et il semble que beaucoup de travail reste à accomplir pour comprendre cette période.

La collecte puis l'étude soignée du mobilier ont aussi permis de dégager d'intéressantes observations sur différents objets de la culture matérielle. On constate par exemple une très nette prédominance du poudingue sur le basalte pour la confection des meules à grains. La proximité des carrières de la Marèze explique sans doute en partie la suprématie de ce matériau dans ce secteur. Le Sud-Ouest a pourtant été envahi par les basaltes d'Agde, qui sont d'ailleurs considérés comme marqueurs de la romanisation. En revanche, même si l'étude approfondie de la céramique commune locale reste à faire, l'observation du mobilier laisse entrevoir une romanisation très rapide de la vaisselle. Ce secteur semble donc se distinguer dans l'Aquitaine romaine, considérée comme longtemps restée attachée à des traditions indigènes, représentées par la céramique non tournée. Là encore, et de façon tout à fait certaine, c'est la proximité du centre de production de Montans qui explique ce phénomène.

Des études comme celle-ci sur le monde rural gallo-romain montrent donc peu à peu que la romanisation de ce dernier est loin d'avoir été uniforme, tant dans les formes d'occupation du sol que dans les divers aspects de la culture matérielle. De nombreuses zones seraient donc à examiner au cas par cas, tant elles ont évolué en fonction de paramètres particuliers, où la géographie historique joue naturellement un rôle conséquent.